

NEXT FILM DISTRIBUTION PRÉSENTE

UNE PRODUCTION
SCHUCH PRODUCTIONS JOPARIGE FILMS
EN ASSOCIATION AVEC STEAMBOAT FILMS



L' **USINE**
Le **BON**
La **BRUTE** et
Le **TRUAND**

SAUVONS CHAPELLE-DARBLAY

UN FILM DOCUMENTAIRE DE
MARIANNE LÈRE LAFFITTE

L'USINE, LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

UN FILM DOCUMENTAIRE DE
MARIANNE LÈRE LAFFITTE

FRANCE/ 2023/ 1H15/ COULEUR

AU CINÉMA LE 3 JANVIER 2024

DISTRIBUTION
NEXT FILM/ PATRICK HERNANDEZ

hernandez_patrick@yahoo.fr/ 07 53 63 97 09

RELATIONS PRESSE
FLORENCE ALEXANDRE/ ANYWAYS

florence@anyways.fr/ 01 48 24 12 91

PROGRAMMATION
BENJAMIN NABETH

nabethbenjamin@gmail.com/ 06 67 51 07 26

SYNOPSIS

L'usine, le bon, la brute et le truand, c'est la version moderne de David contre Goliath : l'histoire de trois représentants du personnel qui se sont battus pour la survie de leur usine. Avec à la clé, un projet plus écologique.

Chapelle-Darblay est la dernière usine à fabriquer du papier journal 100% recyclé en France. À l'arrêt depuis juin 2020, elle est menacée de fermer définitivement et d'être rasée pour être transformée en site de production d'hydrogène. Portés par leur détermination à tout rompre, nos trois héros vont-ils déjouer la mort annoncée de Chapelle-Darblay et sauver leur usine ?



LE TRUAND

la
cgt

E BO

la
cgt

LA BRUTE

la
cgt

COMMENT NOTRE HISTOIRE COMMENCE...

Fondée en 1928, la papeterie de Chapelle-Darblay est un **maillon essentiel du recyclage français**, soit l'équivalent du tri de 24 millions de personnes par an. Mais en 2019, son propriétaire finlandais décide de la mettre en vente et de licencier les 217 employés du site.

Le projet d'un démantèlement de l'usine serait **un drame social** pour des centaines de familles attachées à ce site depuis des générations. Mais aussi **un drame environnemental** pour la France, qui perdrait l'unique site de fabrication de papier journal 100% recyclé.

Trois salariés s'allient pour assurer la continuation de l'activité : Julien et Cyril, tous **deux ouvriers papetiers syndiqués** ; et Arnaud, **cadre sans étiquette**. Aussi, lorsque le propriétaire présente une offre de reprise couplée à une production d'hydrogène, nos trois héros refusent de s'y soumettre.

Ils travaillent en parallèle, avec l'aide du collectif Alliance Ecologique et Sociale (anciennement Plus jamais ça !), à une offre de reprise par un autre consortium spécialiste du traitement des déchets et du papier. Un projet qui répond au cœur de métier de l'usine et qui est pourvoyeur de plus d'emplois encore.

Leur combat jusqu'à la victoire, inédite sous La Vème République, les lie aujourd'hui d'une amitié fraternelle. Une aventure humaine documentée au fil des nombreux rebondissements et dans une totale confiance.

LES PROTAGONISTES



LE BON - 39 ans, papetier à Chapelle de père en fils, Julien est embauché en intérim à l'âge de 19 ans. Il commence à la bobineuse, le poste de travail le plus bas dans l'échelle papetière. Après une année, son CDD se transforme en CDI. Levé tous les jours à 4 heures du matin, six jours d'affilée avec quatre jours de repos, Julien a ensuite grimpé les échelons. En parallèle, il est élu secrétaire du CSE (Comité Social et Économique), l'instance de représentation du personnel dans l'entreprise.



LA BRUTE - 46 ans, papetier depuis 1998, il s'est formé à tous les postes de la fabrication du papier journal. Syndiqué dès son arrivée à Chapelle, il est élu délégué syndical et secrétaire du syndicat CGT Chapelle-Darblay.



LE TRUAND - 52 ans, fils d'un ingénieur et d'une infirmière femme au foyer, il n'a pas connu « la dureté de la vie », comme il le dit. Diplômé d'un master de Gestion, Arnaud travaillait en tant que cadre dans les bureaux de Chapelle-Darblay surnommés « Versailles » par les ouvriers, jusqu'au jour où il a décidé de s'allier à ces mêmes ouvriers pour sauver leur usine. Il est élu représentant sans étiquette des cadres au CSE.



ET L'USINE (EN QUELQUES DATES)

1927 – 1934 : Création de la Papeterie à Grand-Couronne. Démarrage de la machine PM3 (83 ans aujourd'hui).

1968 : Naissance de la Chapelle-Darblay.

1985 – 1987 : Première introduction de fibre recyclée (33 ans aujourd'hui). Démarrage de la machine PM6 et utilisation de la pâte recyclée.

1990 – 1996 : Chapelle-Darblay rejoint le groupe finlandais Kymmene. Naissance du groupe Kymmene-UPM. Création de la filière recyclage papier.

1999 : Production 100% recyclée. Unique site en France.

2007 : Mise en service d'une chaudière à biomasse.

2008 : Démarrage du transport fluvial papier à recycler/ bobines.

2009 : Démarrage d'un centre de tri des papiers.

2012 : Réduction de la consommation d'eau.

2013-2014 : Modernisation de la PM3.

Septembre 2019 : Annonce de la fermeture de l'usine par UPM. Début de la lutte.

Mai 2022 : Rachat du site par Véolia et Fibre Excellence.



UNE LUEUR D'OPTIMISME

J'ai été happée par ce combat unique, mêlant conscience écologique, lutte sociale et surtout, intelligence collective. Un combat inspirant et qu'il est nécessaire de faire connaître auprès du grand public. J'aimerais aussi que ce film ouvre la voie et montre qu'il est possible de contrecarrer des décisions de grands groupes qui, trop souvent, broient toute perspective d'avenir.

Le film montre une association inédite de forces de résistance multiples, pas forcément compatibles sur le papier, qui tendent vers un objectif commun : la justice sociale et écologique.

Ce n'est pas un film militant, je ne l'ai jamais conçu ainsi, mais il dénonce un système pétri de contradictions et de dureté. D'inepties aussi. La papeterie de Chapelle-Darblay étant pionnière dans le recyclage et l'économie circulaire, elle est ainsi la seule et dernière papeterie en France à fabriquer du papier journal 100% recyclé à destination des groupes de presse dans l'Hexagone et à l'international. Elle fournissait environ 25 % des besoins des imprimeries françaises en papier journal. Ces dernières, ont dû, le temps de la fermeture, s'approvisionner à l'étranger. Cette situation allait totalement à contresens des discours du gouvernement au sujet de la délocalisation des entreprises et la défense des projets industriels qui conjuguent enjeux sociétaux et environnementaux.

A l'heure où ces lignes sont écrites, l'avenir de Chapelle est incertain. Certes, il a été racheté par deux groupes dont l'alliance permettait la relance de l'activité papetière fin 2024. Mais depuis quelques mois, le projet patauge, faute de financement. Aujourd'hui, aucune date de reprise n'a été actée.

L'usine, le bon, la brute et le truand retrace avant tout une aventure collective qui, je le souhaite, donnera de l'espoir, à tous ceux qui se battent pour sauver leur emploi tout en inventant un modèle industriel respectant l'environnement.

SAUVONS

#GHAPPELLEDARBLAY





BIOGRAPHIE DE LA REALISATRICE

Diplômée de la FEMIS en 1995, formée sur le terrain en Angleterre où elle a travaillé pendant 10 ans, Marianne Lère Laffitte a d'abord œuvré pendant plus de 15 ans comme productrice sur de nombreux films tant pour le cinéma que la télévision.

Elle réalise son premier film, ***Vive le travail (2*52')*** pour la chaîne Arte, juste avant la pandémie. Le film est diffusé en avril 2021. À travers 8 portraits de travailleurs européens, le documentaire en deux parties dresse un état des lieux du travail aujourd'hui et interroge, grâce notamment à l'intervention et l'éclairage apporté tout du long du film par des chercheurs, sociologues, philosophes et économistes européens, ce qui est en jeu dans un monde du travail dégradé.

Forte de cette expérience, Marianne souhaite poursuivre ses interrogations autour du travail et plus particulièrement, autour de la question de la sauvegarde de l'emploi à l'heure du changement climatique. Sur les conseils de Thomas Coutrot, elle découvre le combat mené par Arnaud, Cyril et Julien à l'usine de Chapelle-Darblay. Elle décide de documenter leur action, cette fois-ci à travers une caméra immersive.

Précédemment, Marianne avait réalisé entre 2016 et 2018 pour la ***USC Shoah Foundation*** (créée par Steven Spielberg) une série de témoignages sur l'antisémitisme contemporain en Europe. Dans ce cadre, elle filme plus de 60 entretiens et interroge avec l'aide de journalistes et spécialistes de la question, les témoins directement concernés par le sujet : victimes ; intellectuels ; politiques ; chercheurs.

Plus récemment, elle a réalisé pour le compte de l'Université d'Oxford et le Francis Crick Institute, le documentaire moyen-métrage ***Infecting Minds***, sur la résistance vaccinale au Royaume-Uni et en Afrique du Sud.

FIGHE TECHNIQUE

Réalisation : Marianne Lère Laffitte

Production : Anne Schuchman-Kune

Montage : Steven Gaborieau

Musique originale/ montage son et mixage : Léon Rousseau

Prises de vue intérieur usine : Pierre Warolin

Etalonnage : Jean Ousmane

Voix mezzo : Claire Gadéa

Une coproduction Schuch Productions Joparige Films en association avec Steamboat Films

Distribution : Patrick Hernandez - Next Film Distribution

